

LES CÉRÉALES

LES MESURES POUR LA MANUTENTION ET LE SÉCHAGE DE LA RÉCOLTE

A l'appel de l'ordre du jour.

M. Jack Horner (Crowfoot): J'ai une question à poser au ministre du Commerce, monsieur l'Orateur. Étant donné les coûteux relèvements de salaire intervenus dernièrement, peut-il assurer à la Chambre et au pays qu'on épargnera aucun effort pour transporter le grain des Prairies? La récolte s'annonce des plus difficiles et il est extrêmement important d'acheminer sans tarder d'énormes quantités de céréales.

L'hon. Jean-Luc Pepin (ministre de l'Industrie et du Commerce): Il va sans dire qu'on n'épargnera aucun effort. Le président de la Commission canadienne du blé annonçait il y a quelques semaines qu'il y avait crise et qu'il fallait être en mesure d'exporter 175 millions de boisseaux avant la fermeture de la voie maritime. On s'y prendra de la manière la plus avantageuse et la plus dynamique possible.

L'hon. D. S. Harkness (Calgary-Centre): Quelles mesures ont été prises ou sont prévues pour la manutention d'une récolte de grain humide qui s'annonce très considérable dans l'Ouest canadien cette année?

L'hon. M. Pepin: J'ai une liste de 16 articles. Je pense qu'on me couperait la parole si je tentais de les énumérer. La Commission canadienne du blé et les courtiers en grain déploient leurs efforts dans toutes les parties du monde pour obtenir de nouvelles ventes. Chacun le sait, les accords internationaux sur les céréales nous causent des difficultés. Des exportateurs sont en pourparlers présentement à Canberra, et d'autres se tiendront à Londres dans quelques semaines, à propos de la commission de révision des prix. Nous explorons toutes les possibilités de porter nos ventes au maximum tout en cherchant à sauvegarder nos prix.

L'hon. M. Harkness: J'ignore si le ministre a saisi le sens de ma question. J'ai demandé quelles mesures ont été prises ou sont prévues pour la manutention d'un volume considérable de grain humide qui sera vraisemblablement moissonné. Autrement dit, a-t-on vidé les élévateurs intérieurs pour que leurs installations de séchage et autres soient disponibles?

L'hon. M. Pepin: Je suis désolé de n'avoir pas saisi tout le sens de la question. La plupart des installations de séchage se trouvent à la tête des Lacs. Les difficultés des dernières semaines découlent de leur fermeture par suite de la grève. On me dit, toutefois, qu'elles fonctionneront maintenant 24 heures par jour pour sécher le plus de céréales possible.

M. Horner: Le ministre peut-il donner à la Chambre l'assurance que le Canada n'a perdu aucun marché pour son blé durant la longue grève et les négociations concernant les salaires?

L'hon. M. Pepin: Je ne saurais le faire car cela relève du domaine de la psychologie. Je ne sais si nous avons perdu des ventes à cause de la grève, si certains importateurs ont acheté ailleurs. Une grève est une grève, et toutes entraînent forcément des interruptions. Je ne sais pas qu'un marché particulier ait été perdu par suite de la grève.

M. Horner: Je suppose donc qu'il y a eu des pertes.

[Plus tard]

M. A. P. Gleave (Saskatoon-Biggar): Monsieur l'Orateur, étant donné la grève qui a paralysé pendant 57 jours le transport des céréales à la tête des Lacs et la grève de la Voie maritime qui avait eu auparavant les mêmes conséquences sur le même parcours, quelles mesures spéciales envisage le ministre des Transports ou le ministre de l'Agriculture pour accélérer le transport des céréales par ces voies, tant pour l'exportation que pour la consommation intérieure, avant que le gel rende inutilisable cette voie fluviale?

L'hon. Paul Hellyer (ministre des Transports): Nous ne ménagerons aucun effort en vue d'utiliser tous les navires disponibles, si le temps le permet, pour transporter le maximum de céréales avant le gel et pour atténuer les conséquences de la grève. En outre, nous prolongerons la saison d'autant de jours que nous le pourrons.

M. John Burton (Regina-Est): Une question supplémentaire, monsieur l'Orateur. Le ministre sait-il que le président d'une importante ligne de navigation, M. Peter Dalgleysh, a préconisé le prolongement de la saison de navigation à Churchill? Envisage-t-on cette solution afin de faciliter le transport des céréales?

L'hon. M. Hellyer: Je ne suis pas au courant de cette proposition particulière, mais je sais qu'on étudie la possibilité à long terme et à court terme de prolonger la saison de navi-